

La maison Louis Latour à l'heure de la succession

Figure emblématique des vins de Bourgogne, Louis-Fabrice Latour, dirigeant très respecté de l'illustre maison de négoce bourguignonne, est décédé des suites d'une maladie en septembre dernier.

Sylvain Ouchikh

Ce fut un coup de tonnerre dans le ciel radieux des vendanges. Le 5 septembre, Louis-Fabrice Latour, président de la maison de négoce beunoise Louis Latour, était emporté à 58 ans par un cancer contre lequel il s'était si longuement et courageusement battu. D'une élégance rare, toujours affable et de bonne humeur, il aimait venir se recueillir sur les hauteurs de son terroir fétiche, le Corton Charlemagne. À la limite entre la Côte de Nuits et la Côte de Beaune, haute et arrondie sur ses trois côtés viticoles, la Montagne de Corton réunit ici les villages d'Aloxe-Corton, de Pernand-Vergelesses et de Ladoix-Serrigny. Il y était quelques jours avant son décès avec quelques amis bourguignons, très proches, dont les Drouhin, autre illustre négociant de la Bourgogne. Un signe prémonitoire ? Le dernier regard se porte souvent sur l'essence même de ce qui fait une existence. Et Corton-Charlemagne en faisait partie.

Des vignobles aussi en Ardèche et dans le Var

C'est au XIXe siècle, après les ravages du phylloxéra, que la famille Louis Latour prit la décision d'arracher les ceps morts d'aligoté et de pinot noir et de les remplacer par du chardonnay. « *Le corton-charlemagne est le vin emblématique de la maison Louis Latour. Nous possédons 11 hectares de ce joyau, ce qui fait de nous le plus grand propriétaire de ce grand cru où le chardonnay est l'unique cépage autorisé* », aimait rappeler Louis-Fabrice. C'est paradoxalement la plus grave crise traversée par le vignoble bourguignon vers la fin des années 1800 qui donna naissance à ce vin. Le terroir très calcaire des hauts du coteau fut longtemps ignoré avant que Louis Latour, l'arrière-arrière-grand-père de Louis-Fabrice ne décide de planter du chardonnay à la place des vignes meurtries. Cette histoire de famille vient prouver à ceux qui

pouvaient encore en douter que rien de grand dans la vie ne se fait sans audace ! La famille Latour l'a bien compris, elle, qui n'a pas hésité à investir en Ardèche et dans le Var, au début des années 1980. Louis-Fabrice, lui, a considérablement étendu la maison en « grande Bourgogne », vers Chablis (Simonnet-Febvre) ou encore dans le Beaujolais (Les Pierres Dorées). Comme un hommage, la signature de Louis Latour figure toujours sur l'étiquette de cette entreprise viticole, membre du cercle très fermé du club des Hénokiens (il regroupe des compagnies leaders dans leur domaine respectif, restées dans les familles fondatrices pendant au moins deux cents ans). La succession est aujourd'hui posée. La réponse se fera dans quelque temps car l'avantage des entreprises familiales est d'envisager le temps sur le long terme. A l'image du corton-charlemagne. ■



Affable et bienveillant, Louis-Fabrice Latour aimait à se recueillir sur son fameux vignoble de Corton-Charlemagne